

La malle

C'est une vieille malle, le cuir a bien noirci,
Avec le temps qui passe à l'abri du grenier
Il a pris cet air si bon de vieilles harmonies,
Et chante chaque fois que je viens l'admirer,

Oh mon ami, ma malle, tu as un peu vieilli!
Et seule dans ton recoin, un peu abandonnée,
Tu pleures parfois la nuit en pensant à ta vie,
A tous ces souvenirs que tu dois protéger.

Fouillis de vieux objets et mémoire d'antan,
Tu racontes l'enfance de nos chers parents,
Tu gardes les trésors qu'ils ont su conserver.

J'aime tant, en cachette, venir et puis t'ouvrir,
Imaginer ces vies, assise à tes cotés.
Quand je suis près de toi je crois te voir sourire.

Lilou



Le bureau

C'est un très vieux bureau laqué ; l'érable clair,
Très beau, qui a pris cet air si doux des gens charmants ;
Le bureau est tout rempli, et parfume l'air
Comme un bouquet de roses, une senteur enivrante ;

Tout recouvert, c'est un désordre de vieux cahiers,
De livres enchantés et comiques, de beaux crayons
De papier ou de couleurs, de feutres fatigués ,
De feuilles de classeurs où sont notées mes leçons ;

C'est là qu'on trouverait les ciseaux, les médailles
D'or ou d'argent, les jolies coupes, les anciens livres
Dont l'odeur de moisi me picote les narines.

Oh bureau de ma chambre, tu connais mes secrets !
Et tu voudrais toujours me gronder, et tu couines
Quand je pose lourdement mon sac à dos doré.

Adrien Rongier



Le bar

Un beau jour rentrant chez mes parents,
En allant faire du rangement dans le grenier sombre.
Je tombai sur le vieux bar de ma merveilleuse
Enfance, il n'avait pas changé.

Il est rose bonbon, parfois je lui dis quelques mots :
« Oh mon vieil ami tu sais bien des choses ,
Que personne ne pourrait soupçonner !
Toi qui m'as vu grandir, pleurer, rigoler.

Tu te souviens de nos repas de famille,
Mais maintenant tout a changé,
Le temps s'est écoulé.

Des personnes manquent à l'appel,
Même toi mon vieux bar tu as changé ,
Toute notre joie a diminué !»

Camille Chazelon



Canapé

C'est un canapé de cuir noir, ses large bras
me retiennent comme un gros ours câlin.
Petit, je grimpais sur son dos et patatras !
Je tombais comme une feuille sur les coussin .

Maintenant il ressent les films avec moi
et quand j'ouvre le livre d'Arthur.
Je suis assis comme un roi
mon cerveau part à l'aventure.

Là où l'on ne peut plus se relever
où les couvertures y restent à jamais
douceusement, mon esprit se ralentit.

Mon canapé oh combien je te vénère !
La douceur de ton cuir aplati,
transporte mon âme dans les airs !

Marceau Miscopein



Le médaillon

Toi qui sais tout sur ma famille.

Toi qui as plein de souvenirs.

Une fois dans mes mains je t'ai ouvert,
et j'étais surpris de plein d'émotion !

Dès que je t'ai vu dans le grenier
j'ai pensé à mes pères qui sont venus en premier.
Maintenant que je te tiens et je compte te garder.

Celian Gervasoni



Mon livre

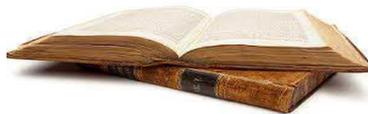
Mon livre, relié de cuire rugueux,
ses pages, jaunies par le temps,
qui sentent si bon la vieille encre,
me conte de grands récits chevaleresques.

Tout vieux, tout abîmé,
auréolé de marques vertes et brunes,
où les taches d'encre se mêlent à l'écriture,
vieux manuscrit, raconte-moi tes histoires.

Tes pages collées crissent quand on les tourne,
seule, à t'abîmer au milieu des ouvrages imprimés,
dans cette bibliothèque moderne où tu n'as pas ta place.

Livre, si tu pouvais parler,
pour conter les textes cachés,
et raviver les souvenirs de mes héros préférés !

Gaston Malgras



Mon lit

Mon lit est en bois clair,
c'est un joli nid douillet.
Il dégage l'odeur attachante de mon grand-père,
il est rempli de gros oreillers.

Quand je me couche dans mon petit lit,
je rêve d'une jolie ville : Paris.
Je n'entends plus aucun bruit,
mon corps s'est endormi.

Quand je me réveille le matin,
je sens la bonne odeur du pain !
Je dis au revoir à mon petit lit.

Le soleil se lève doucement,
ma douce nuit est finie.
Une nouvelle journée commence gaiement.

Maud SERRE



Le livre

Pourquoi pleures-tu ?
Toi qui as connu
tant de choses heureuses.
Mais tant de choses tristes,

Des rires, des pleurs !
Tes pages ont jauni
Oui tu as vieilli,
mais tu restes précieux car tu es très vieux.

Ton odeur de vieilles choses,
me rappelle ma vie d'avant,
Ma vie de jeune enfant.

Tu m'as fait connaître tant d'aventures !
Tu m'a guidée vers le futur,
avec ta magnifique couverture.

Paula Desfour



La cloche

C'est une cloche argentée, son cuivre
très vieux a pris la poussière.
Pendant toutes ces années sans lumière,
En te voyant, j'ai envie d'écrire un livre !

Autour de toi, tu t'étais fait des amis
pendant ces mois !
Ton extérieur est doré, ton intérieur est bronzé
soudée solidement, tout était jaillissant.

Malheureusement ta peinture s'en allant.
Tu as perdu ce talent.
Mais je n'ai pas dit mon dernier mot !
Pour que tout redevienne plus beau !

Oh cloche bien aimée !
Combien de bovins t'ont portée ?
Combien de maisons as-tu décorées ?
Je donnerai tout pour te refaire briller.

Nathael Vidalenc



MON CARNET SECRET

Il est mon confident
Il le sera jusqu'à la fin des temps
Il me fait révéler tous mes secrets
J'en ai bavé pour les cacher

Je lui raconte toutes mes bêtises
Sans que cela le brutalise
Ainsi que mes sottises qui le font blanchir
Comme une banquise

Il répertorie mes rêves pour pas qu'ils s'achèvent
Il m'apporte beaucoup de bonheur
Il m'évite le malheur

Je l'aime du plus profond de mon cœur
Il m'apporte beaucoup de chaleur.

TIMÉO SERIN



Le Livre

Je suis monté dans mon grenier,
J'y ai trouvé un vieux livre abîmé,
Les pages étaient toutes jaunies,
La belle couverture était complètement vieillie.

C'était un grand romande poche,
Qui était un peu déchiré sur les côtés,
Son odeur me rappelait des parfums,
Des parfums de la campagne fleurie.

Sa texture me faisait penser,
À une douce jonquille en été,
Et à la faible chaleur d'une bougie.

Ô roman de l'époque,
Combien de fois as-tu été lu !

Et à combien de générations as-tu appartenu !

Alban Duval